

"Honneur et Courage"



**Michel Drapeau,
sculpteur**



**"Jardin de vie,
La Sarre 1917-1992"**

(Lire pages 10 et 11)

Le mot du Président

Chères Cousines,
Chers Cousins,

L'été est déjà passé. Un groupe de la famille Drapeau s'apprête à partir pour le pèlerinage au pays de l'ancêtre Antoine Drapeau, à Fontenay-le-Comte, France. Nous leur souhaitons une très bon voyage.

J'attire votre attention sur deux sujets.

Veillée-rétro à Montréal, le 21 octobre prochain

Nous vous invitons bien chaleureusement à participer à une veillée-rétro à Montréal, le 21 octobre prochain.

Une soirée de fraternité où nous pourrons échanger tout en nous amusant au son de la musique et au rythme de la danse.

Il y aura des prix de présence offerts aux participants. Un lunch sera servi. Nous avons négocié un prix convenable pour les consommations du bar.

La soirée commencera à 20:30 heures pour se terminer vers minuit trente. L'événement aura lieu à la salle de Fraternité des Policiers de Montréal.

Bienvenue à tous, membres comme non-membres de l'Association. Amenez vos amis.

Voyez l'annonce à l'endos de ce Bulletin.



Le livre des Drapeau du monde entier par Halbert's

Vous avez reçu une publicité au sujet du "Livre des Drapeau du monde entier"? Sachez que cette initiative ne relève en aucune façon de l'Association des familles Drapeau.

Prenez garde si vous achetez le livre offert. Déjà la publicité comporte une erreur. Le premier Drapeau n'est pas arrivé au Québec en 1669, mais bien en 1665, selon la documentation que nous avons.

Au dire de notre généalogiste Jean-François Drapeau un livre des Drapeau du monde entier n'a aucune valeur personnelle. Malgré ses 40 ans de recherche en généalogie, il lui manque encore des données concernant les Drapeau.

Vous voulez votre généalogie, adressez-vous à Jean-François. C'est un service gratuit.

Gilles Drapeau
Sainte-Julie

La petite histoire des Drapeau

Jean-Baptiste Drapeau donne le terrain de l'hôpital Louis-H Lafontaine à Montréal

Jean-Baptiste Drapeau achète un terrain en 1868 en vue de la construction d'un "hospice pour aliénés". Ce sera l'hospice Saint-Jean-de-Dieu qui deviendra l'hôpital Louis-H. Lafontaine par la suite.

Qui est Jean-Baptiste Drapeau?

Jean-Baptiste Drapeau naît à Saint-Joseph-de-Lévis, le 12 septembre 1815. Il est le fils de Jean-Baptiste Drapeau et de Thérèse Dallaire. Après ses études classiques au séminaire de Québec, il est ordonné prêtre à Montréal le 17 mai 1845. Il est vicaire à Saint-Pierre de Sorel pendant deux ans. Il devient curé de la paroisse de Longue-Pointe, aujourd'hui Saint-François d'Assise de Montréal, le 27 septembre 1847 et il y demeura jusqu'à sa mort en 1870.

Amateur d'histoire, il a laissé dans les archives de sa paroisse des notes précieuses sous forme de journal paroissial de 1847 à 1863. Sa notoriété vient surtout de sa grande sollicitude pour les plus démunis.

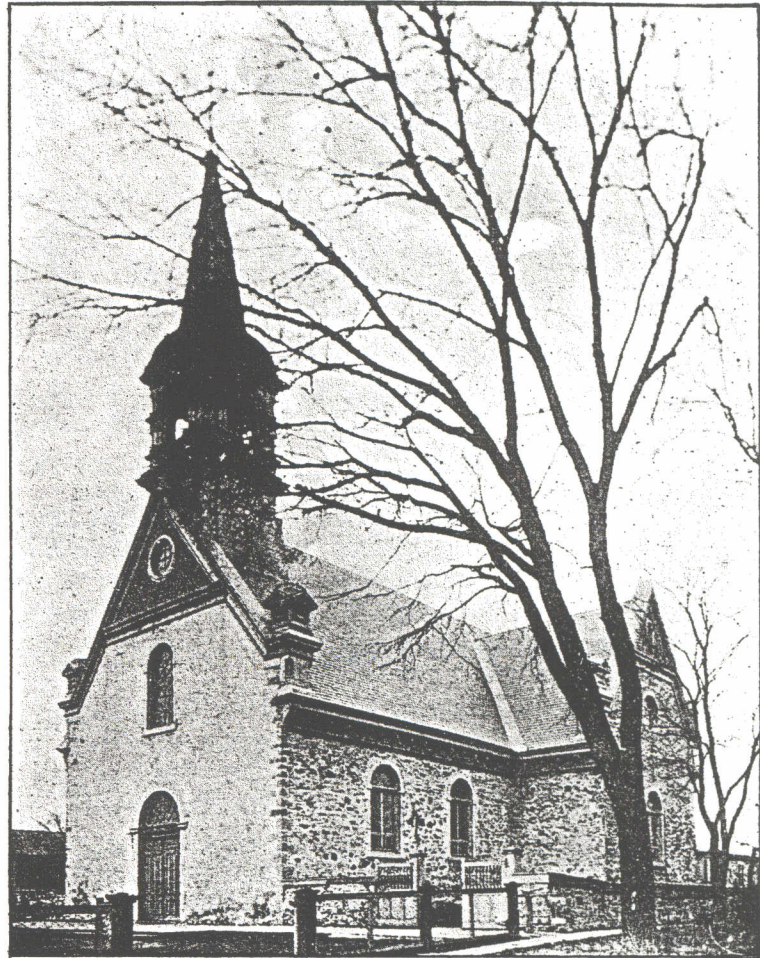
Jean-Baptiste Drapeau, collaborateur des Soeurs de la Providence

En 1851, Jean-Baptiste, avec l'appui des Fabriciens, accepte que la paroisse donne pendant six ans le revenu net de la Fabrique pour aider à "la bâtisse d'un couvent, pour les Soeurs de Charité chargées d'instruire les petites filles de cette paroisse." Pendant quelques années, on accueillit à ce couvent des sourdes-muettes.

"L'oeuvre des aliénés"

Madame Gamelin avait promis à son époux mourant de "veiller au sort du

pauvre idiot qu'ils avaient adopté". L'asile pour déments était une réponse à un désir souvent exprimé par Mère Gamelin après avoir fondé la congrégation des Soeurs de la Providence. Dès 1845, elles accueillent "des malades furieux que, disent les chroniques du temps, on calmait au chant des cantiques."



Église St-François d'Assise au temps du curé Jean-Baptiste Drapeau, 1847-1870.
(Aujourd'hui 700, rue Georges-Bizet, Montréal)

M. le curé Drapeau rêvait la création d'un hospice d'aliénés réunissant toutes les conditions réclamées par la science moderne. Or, il y avait une grande et belle propriété appartenant à une riche et charitable famille de Longue-Pointe, les Vinet.

Le Curé Drapeau disait souvent aux Soeurs en parlant de la propriété Vinet: "Il vous faut absolument cette terre; votre oeuvre des aliénés va grandir; avec le temps elle deviendra considérable. Alors la petite maison ne vous suffira plus: vous aurez besoin de vastes bâtiments. C'est là, en montrant le milieu de la propriété, que vous les établirez."

Il se rendit acquéreur de cette terre de 166 arpents. Après avoir examiné le terrain qu'il venait d'acheter, il détermina la place où il conviendrait de bâtir le nouvel hospice. Ceci se passait en 1868.

Le bon Curé n'eut pas la consolation de voir réaliser ses plans, car la construction de l'Hospice Saint-Jean-de-Dieu commença en 1873. Les Soeurs construisirent l'hospice à la place choisie par leur bienfaiteur.

À sa mort le 22 janvier 1870, M. Drapeau donnait encore un témoignage de sa charité pour les pauvres en leur léguant le résidu de ses biens.

Il n'est que juste de relater la grande part due à Jean-Baptiste Drapeau dans la création de l'hospice Saint-Jean-de-Dieu, devenu hôpital Louis-H. Lafontaine. Les Soeurs de la Providence ont gardé des sentiments de reconnaissance pour la mémoire de ce digne prêtre.

Sources: - **Mère Marie-Antoinette**, L'Institut de la Providence, tome 4, Montréal, 1930.
- **Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe siècle.**

Généalogie de Jean-Baptiste Drapeau

Pierre Drapeau - Marie Margoton
Notre-Dame de Fontenay-le-Comte
le 24 janvier 1644

Antoine Drapeau - Charlotte Joly
Sainte-Famille, I.O.,
le 20 août 1669

J.-B. Drapeau - Périnne Lacroix
Beaumont, le 13 novembre 1708

J.-B. Drapeau - Louise Bégin
Saint-Joseph-de-Lévis,
le 29 novembre 1741

J.-B. Drapeau - Marguerite Aubert
Saint-Joseph-de-Lévis
le 10 mai 1773

J.-B. Drapeau - Thérèse Dallaire
Saint-Joseph-de-Lévis
le 3 septembre 1810

Jean-Baptiste Drapeau, prêtre
né le 12 septembre 1815,
ordonné le 17 mai 1845
décédé le 24 janvier 1870

N.B. De père en fils, on s'est transmis le nom de Jean-Baptiste.

Statistiques

Des recherches indiquent le nombre de personnes portant le nom de Drapeau dans les annuaires téléphoniques:

Canada

1- au Québec: 1377 inscrits Drapeau
2- Hors-Québec: 227 inscrits Drapeau

États-Unis

1- Est: 282 inscrits Drapeau
2- Ouest: 105 inscrits Drapeau.

Total Canada - États-Unis: 1991
Drapeau inscrits.

Sources: Ces gens de mon pays.

Trois générations en politique dans la famille Drapeau en Nouvelle-Angleterre

William Lawrence Drapeau (506)

(suite)

2e partie: Albert Drapeau (1896-1964) met au défi le système de parti politique unique d'une petite ville.

Albert Drapeau, fils de Charles Drapeau et de Joséphine Morrissette et petit-fils de François Drapeau, naquit le 17 février 1896 à Somersworth, New Hampshire, U.S.A.

Joséphine, mère d'Albert

Joséphine était une sainte femme de grande dévotion tout en étant un véritable exemple pour ses enfants. Non satisfaite de recevoir les pauvres, elle les recherche pour leur procurer vêtements et nourriture. Elle confectionne des vêtements tant pour ses enfants que pour ses voisins dans le besoin. Une personne malade parmi ses connaissances peut toujours compter sur ses encouragements et son aide. Elle a appris cette façon d'agir de ses parents dans sa jeunesse à Plessisville, au Canada. Cette attitude correspondait aux traits de caractère qu'elle voulait transmettre à ses enfants afin de les préparer aux difficultés de la vie.

Albert a bien compris le sens de ces valeurs puisque durant toute sa vie, il s'en est servi pour secourir les pauvres, les malades, les plus faibles et les moins bien nantis. Grâce à son comportement humble, il encourage et remonte le moral des gens qu'il côtoie.

Déménagement à Lawrence, Mass.

Albert n'a que cinq ans, quand sa famille déménage de Somersworth à Lawrence, Massachusetts où il vécut jusqu'en 1920. Grandir dans un lieu comme Lawrence s'avéra bénéfique pour lui tout au long de sa vie. Au début du siècle, Lawrence était une ville

importante grâce à l'industrie textile. Albert a vite compris le fonctionnement d'une ville en pleine expansion.

Albert épouse Grace Mullen le 6 janvier 1918. Aussitôt recruté par l'armée américaine, il servira jusqu'à la fin de la première guerre mondiale.

"Seekonk Boys Club"

Dans les années 1920, entrepreneur peintre autonome, il décide de déménager à Seekonk, Mass., où Grace et lui élèvent leurs cinq garçons. Seekonk, une petite ville de 3,500 habitants, ne disposait pas des services communautaires qu'avait connu Albert dans une ville de l'ampleur de Lawrence.

À la fin des années 1930,, soucieux de remplir les temps creux de ses cinq fils et de leurs amis, Albert rénove une grange désaffectée qu'il détient et en fait un "Seekonk Boys Club" pour les jeunes. Il y installa un jeu de tennis sur table, un piano mécanique, un "victrola" à manivelle (tourne-disque), le tout complété par un jeu de fer. De plus, il sollicite des commerçants et concitoyens à l'aise, ce qui permet de meubler le pavillon et d'équiper un club de base-ball nouvellement formé. Le "Seekonk Boys Club" connaît un succès foudroyant, attirant les jeunes hommes de la région. Ce fut un véritable bijou qui restera à jamais dans la mémoire des utilisateurs. Le "Club" a permis que les journées et les soirées des jeunes soient remplies d'agréments. Cela a suscité l'envie des villes environnantes.

Albert et son épouse Grace avaient

réussi, par ce biais, à bâtir une enfance inoubliable pour leurs cinq enfants et pour tous ces jeunes qui ont fait partie du "Club".

La 2e guerre mondiale

Le 7 décembre 1941, les États-Unis s'engagent dans la deuxième guerre mondiale, ce qui amena beaucoup de changements d'habitudes, dont la fermeture du "Club". Les trois fils aînés d'Albert furent recrutés par l'armée américaine ainsi que plusieurs membres du Club, les éparpillant un peu partout à travers le monde.



Albert Drapeau

Albert et Grace prennent l'initiative de rédiger des bulletins d'information transmis régulièrement pendant toute la durée de la guerre à chaque ancien membre du Club. Ce bulletin leur permet de se tenir au courant de ce qui se passe chez eux tout aussi bien que de se transmettre des messages entre eux.

Albert s'est joint à l'"American Legion", groupe constitué de vétérans de la première grande guerre. Les légionnaires aident à la défense du territoire en agissant comme gardiens en cas d'attaques aériennes, en

contribuant à repérer les avions ennemis et en accomplissant toute autre mission jugée nécessaire par le gouvernement des U.S.A. La guerre prend fin en 1945. C'est à ce moment qu'Albert s'intéresse à la politique.

Albert fonde le Parti démocrate

Longtemps opposé à l'existence d'un seul parti politique représenté à la mairie et élu sans opposition, Albert est déterminé à changer la situation. De plus, Albert ne peut accepter qu'un petit nombre de familles, liées étroitement entre elles, non seulement occupent la mairie, mais gèrent et contrôlent chaque bureau, service et agence de l'administration locale. Comme il ne prisait guère ce qu'il constatait en cette fin des années 1940, il mit sur pied, avec l'aide d'un groupe de citoyens, le comité démocrate pour le village de Seekonk dont la population atteignait 5,000 personnes à ce moment.

Seekonk n'ayant jamais connu une administration où les deux grands partis politiques étaient représentés, la panique s'empara des membres du parti républicain local qui mirent tout en oeuvre pour consolider leur emprise sur leur "petit empire".

Albert, nommé président du nouveau parti démocrate local, s'empresse d'y augmenter le nombre d'adhérents en contactant les vétérans de la deuxième guerre mondiale dont plusieurs avaient fait partie du "Seekonk Boys Club" avant la guerre. Vint ensuite s'ajouter les légionnaires de l'"American Legion" avec qui il avait oeuvré. Il retourna de plus solliciter les commerçants et gens prospères qui l'avaient si bien supporté dans les années 1930 pour le "Seekonk Boys Club", mais cette fois-ci le défi était d'ordre politique. Ces gens connaissant le souci du bien-être communautaire et les bonnes intentions d'Albert, contribuèrent généreusement à cette cause, visant à

mettre fin au régime du parti politique unique.

Avec les cotisations qui entraient si bien, il procéda à la publication d'un bulletin mensuel "The Tattletale" (Le Bavard) où il expose les problèmes locaux et le contrôle absolu détenu par quelques familles extrêmement liées. "The Tattletale" continua, mois après mois, à montrer l'urgence du changement au niveau des élus municipaux tout en expliquant les pratiques restrictives dans l'embauche, les dépenses publiques et les méfaits de tout ordre.

Plusieurs années s'écoulèrent toutefois avant que le groupe, présidé par Albert, ne réussisse à faire élire suffisamment de conseillers du parti démocrate, assurant ainsi une majorité au conseil de la mairie. Dès ce moment, tout a changé puisque tant l'administration que les politiques étaient dorénavant transparentes pour les résidents de Seekonk.

Albert demeura président du parti pendant près de 20 ans. Jamais candidat lui-même, il recherchait et appuyait les candidats les plus aptes à remplir les fonctions publiques, rassemblant les ressources voulues à leur élection.

Albert Drapeau décéda le 26 octobre 1964 à Seekonk Massachusetts, ce village qu'il aimait tant. Ses nombreuses réalisations se firent toujours sans tambour ni trompette. Son influence fut ressentie par plusieurs, notamment les jeunes de Seekonk, les élus politiques et tous ceux qui l'ont connu. Ceux qui l'ont côtoyé en furent enrichis et en conservent des souvenirs chaleureux.

Troisième partie: William, fils d'Albert Drapeau est élu représentant de l'État du Rhode Island (à suivre).

Généalogie de William Drapeau

Pierre Drapeau

Marie Margoton

Mariage: Fontenay-le-Comte, France
24.01.1644

Antoine Drapeau

Charlotte Joly

Mariage: Ste-Famille, île d'Orléans
20.08.1669

Pierre Drapeau

Marie Anne Lis

Mariage: Beaumont, 16.10.1713

Pierre Antoine Drapeau

Marie Anne Guénette

Mariage: Beaumont: 28.11.1748

Pierre Drapeau

Angélique Larrivée

Mariage: Saint-Charles Bellechasse
14.10.1782

Michel Drapeau

Agathe Lacroix

Mariage: Saint-Michel Bellechasse
06.11.1804

Michel Drapeau

Esther Gosselin

Mariage: St-Nicolas Lévis, 11.04.1836

François Xavier Drapeau

Philomène Côté

Mariage: Laurierville, 24.04.1860

Charles Drapeau

Joséphine Morissette

Mariage: St-Martin, Somersworth, USA
11.08.1891

André Albert Drapeau

Grace Mullen

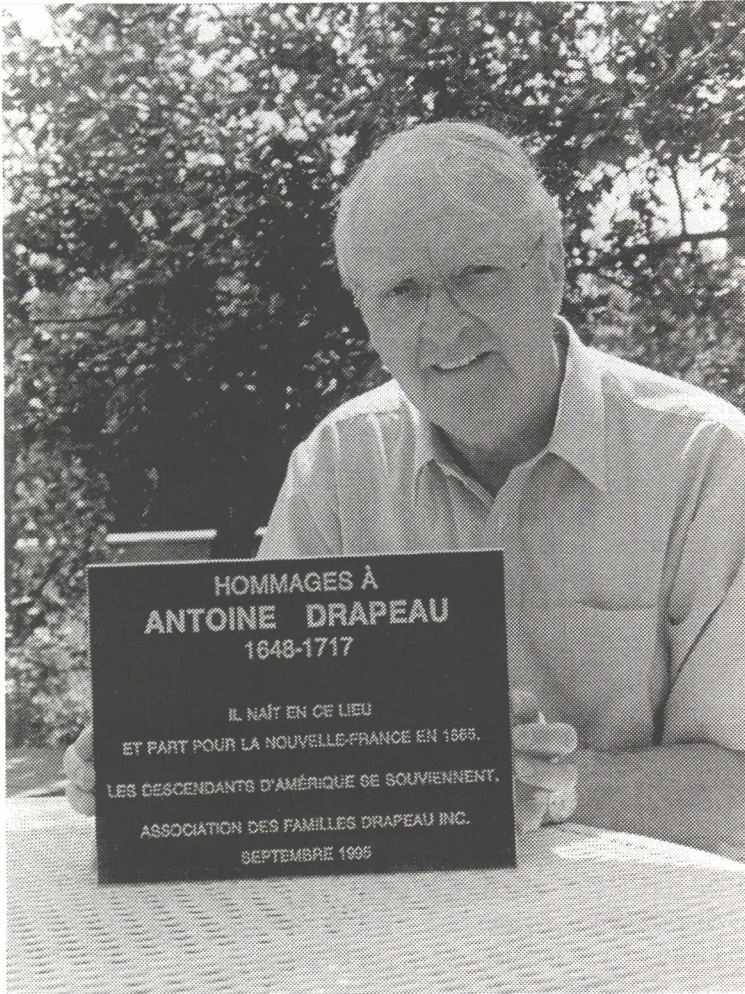
Mariage: Lawrence, Mass., 06.01.1918

William "Bill" Drapeau

Elaine

par Jean-François Drapeau

Le coin de la généalogie



La plaque commémorant le lieu de naissance d'Antoine Drapeau sera dévoilée par Bertrand Drapeau, le 16 septembre 1995 au 20, rue Rabelais, à Fontenay-le-Comte, France.

Monsieur Henri Bourguoin habite à cet endroit et il se fait un honneur d'apposer cette plaque sur la devanture de sa demeure.

L'Association des familles Drapeau le remercie de sa gentillesse.

Boîte aux questions ???

Jean-François Drapeau est à compléter le fichier informatique des Drapeau. Il a besoin de notre aide.

I- Qui veut sa généalogie?

Si vous voulez votre généalogie, faites la demande à Jean-François, incluant une enveloppe pré-adressée avec timbre. Un service gratuit.

Indiquez les noms de vos père et mère ainsi que grand-père et grand-mère et lieux de mariage, si possible.

II- Des recherches à compléter

Attention ! Attention!

On a peu de réponse à ces demandes. Si vous le pouvez, donnez les informations à Jean-François Drapeau.

Vérifiez les demandes des Bulletins précédents, s.v.p.

Qui connaît le père, la mère, lieu et date de mariage de: ???

Roch Drapeau et Maria Pelletier
Rose Drapeau et David Boucher
Victoire Drapeau et Octave Bard
Victor Drapeau et Alma Gaudreau
Wilfrid Drapeau et Anna Filteau
Adélard Drapeau et Frédéline Labonté
Charles Drapeau et Marthe Michaud

S.V.P. Quiconque possède une ou des informations les communiquer à:

Jean-François Drapeau, ptre
75, rue Michaud C.P. 519
Notre-Dame-du-Lac G0L 1X0

Tél. 1-418-899-6870

Michel Drapeau, sculpteur (428)

La Sarre

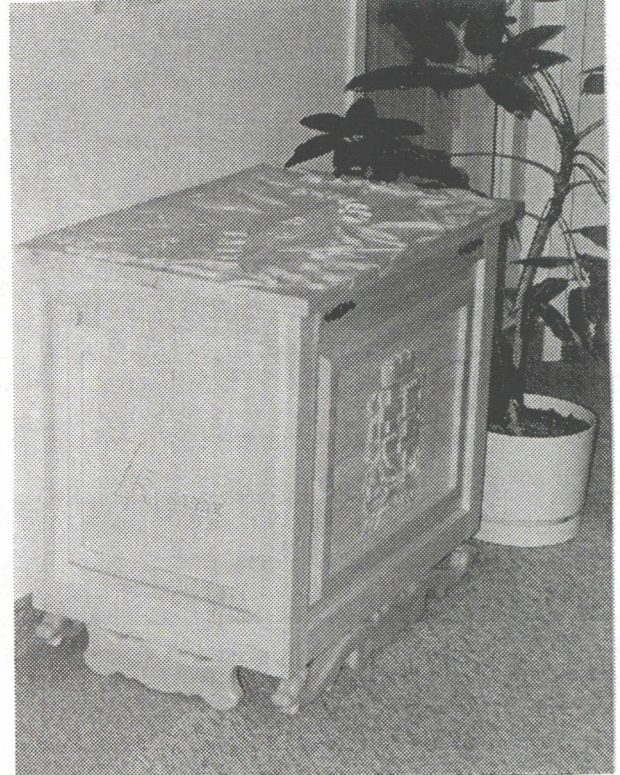
"En forgeant, on devient forgeron". **Michel Drapeau** dirait: "**En sculptant, on devient sculpteur**". Étudiant en sociologie à l'Université du Québec à Montréal, Michel se fait des amis dans le milieu des artistes de Montréal. Il tâte alors la sculpture sur bois, et très tôt le talent, l'habileté se manifestent.

Il faut découvrir les centaines d'oeuvres qu'il a réalisées. Sa maison de la 12e avenue à La Sarre et celle de sa mère sur la rue Massé regorgent de ses sculptures. Arrêtons-nous à quelques oeuvres plus "monumentales".

"Jardin de vie, La Sarre 1917-1992"

En 1992, La Sarre célèbre son 75e anniversaire de fondation. Des concitoyens veulent y laisser une marque tangible. Jean Michel et Normand Perron passent une commande à Michel, qui réalise "Jardin de vie, La Sarre 1917-1992". C'est une sculpture taillée dans une pierre calcaire de saint-Marc-des-Carières. La partie droite de l'oeuvre montre une mère enceinte avec un collier de fleurs et des plantes naissantes dans sa jupe; dans la partie gauche, nous voyons un arbre et une gerbe de blé, symboles de l'économie lasarroise. À l'endos de l'arbre, il y a un magnifique bûcheron gravé.

Cette oeuvre de 6 pieds de haut environ célébrant "du rêve à la réalité" est située dans le parc face à l'église. L'oeuvre sera complétée par l'ajout de sept bancs sculptés dans la même pierre calcaire (une commande de la municipalité). Un banc avec les armoiries de La Sarre est déjà en place. Les Drapeau auront le bonheur d'avoir un banc avec les armoiries de la famille.

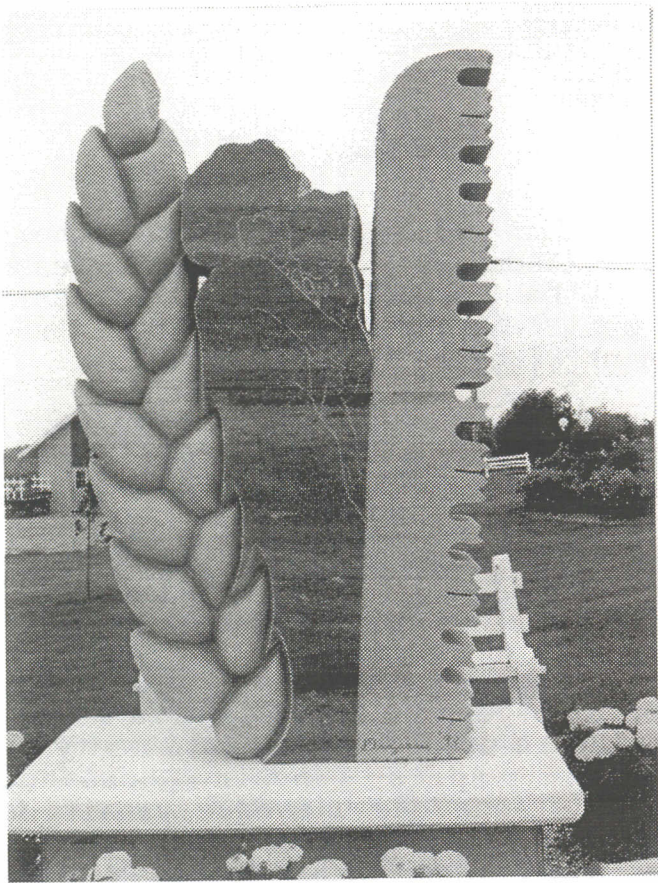


"Le coffre de mes volontés"

Le coffre de mes volontés est un "héritage du Comité du 75e de La Sarre. Il est le fidèle gardien de plusieurs messages de Lasarrois (es). "La fermeture eut lieu en mars 1993 et l'ouverture officielle sera au 100e anniversaire soit en l'an 2017. "Cette oeuvre unifie le passé au présent, le rêve à la réalité." Ce superbe coffre de bois sculpté se trouve à la Maison de la Culture à La Sarre. Une oeuvre de Michel dont les Lasarrois sont extrêmement fiers.

"L'avenir entre nos mains"

En 1993, Dupuy, village situé à 14 kms de La Sarre, célèbre son 75e. Michel est sollicité pour souligner l'événement. Son oeuvre signifie que l'avenir est entre les mains des gens du milieu. Une mère et son enfant émergent entre un épis de blé et un



"L'avenir entre nos mains"

godendard, qui représentent les richesses de Dupuy, soit la famille et les bases de l'économie: l'agriculture et la forêt. L'oeuvre sculptée dans la pierre mesure environ six pieds.

"Colonne de vie"

L'oeuvre représentant le père et le fils est composée de pierre et de bois sculptés. La tête est de calcaire et le corps est un tronc d'arbre d'environ sept pieds où sont représentés des habitations de toutes les parties du monde, des plantes, des métiers, des scènes de vie comme la famille, la première communion, etc... Une oeuvre complexe en thèmes et en matériaux! Toute une réflexion sur la vie! Cette sculpture trône dans le bureau de Michel.

Les oeuvres de Michel sont un hommage à la vie, à sa foi en l'homme, aux



"Colonne de vie"

valeurs familiales et sociales sans oublier les impératifs économiques. Il relie l'homme à son milieu.

Michel est né à La Sarre le 20 avril 1949, fils de Gérard Drapeau et de Jacqueline Cliche. Son père, peintre de métier, a bâti un commerce de peinture, que sa mère continue depuis le décès de son époux. Michel et son frère Gérard sont peintres en bâtiments, tireurs de joints, poseurs de tapisserie sur les traces du père.

La sculpture est son passe-temps, voyant la quantité et la qualité des oeuvres, il y met tout son temps, son talent et son coeur. Si vous passez à La Sarre, **il faut voir du Drapeau.**

Bertrand Drapeau (001)
La Sarre, juin 1995.

Drapeau, le fou

par Louis Landry d'après Louis Fréchette

On a coutume de diviser notre histoire nationale en années avant les Plaines d'Abraham et en années après. On est porté à croire que l'année 1760 a dû être terrible pour nos ancêtres. Pourtant il n'en est rien. Les colons de la Nouvelle-France sont passés sous la domination anglaise sans rien voir changer d'important dans leur vie quotidienne.

Excepté pour un pauvre malheureux, surnommé **Drapeau, le fou**, (Charles de son prénom, petit-fils de Jacques-Placide) qui avait mal pris la chose.

L'historien Michel Brunet nous assurait que les "habitants" furent même surpris de voir que la défaite sur les champs de bataille n'ait pas été suivie d'actes vengeurs de la part des vainqueurs. On s'attendait donc au pire. Or rien de cela ne se produisit, aucune déportation, aucun incendie, aucune destruction.

Michel Brunet ajoutait que la plupart d'entre ceux qui vécurent la transition ne virent jamais un Anglais de leur vie. L'autorité religieuse, représentée par le curé, faisait un devoir aux paroissiens de respecter les nouveaux maîtres que Dieu leur avait donnés. Avant que la démocratie ne fasse voir l'affaire autrement, l'Église avait comme principe que toute autorité venait de Dieu et qu'il fallait s'y soumettre, bon gré mal gré.

C'est précisément ce que n'acceptait pas Drapeau, le fou, qui, de nos jours, ne serait pas considéré si fou que ça.

Le Drapeau en question était un ancien soldat, vétéran des Plaines

d'Abraham. **Il habitait Saint-Michel-de-Bellechasse**. Il avait été blessé pendant la bataille et cette blessure l'avait marqué pour la vie d'une haine irréversible des Anglais.

On l'entendait continuellement, parfois même la nuit, crier à tue-tête contre cette "race maudite" et il appelait sur eux la fureur du ciel. C'est peut-être de là que vient l'expression courante: "Il se réveillait la nuit pour les haïr".

Un dimanche, le 13 juillet 1763, notre Drapeau se trouvait à la messe. À l'heure du sermon, le curé monte en chair. Après avoir prévenu l'assistance que l'évêque venait de lui adresser des directives, il se met à expliquer à ses ouailles leurs devoirs d'obéissance envers les autorités anglaises.

Il n'en fallait pas plus pour faire bondir Drapeau dans son banc. Il se lève et coupe la parole au pasteur: - Vous avez assez prêché pour les Anglais. Prêchez donc pour le Bon Dieu à c't'heure! Puis il sort de l'église en chantant: "À cheval, gens d'armes, à pied Bourguignons, "Montons en Champagne, les Anglais y sont."

Le scandale ne s'arrête pas là. Toute la paroisse et la paroisse voisine de Saint-Vallier protestèrent contre l'attitude de leur curé. Si bien que l'évêque de Québec, Mgr Briand, dut finalement les excommunier en bloc.

Avec le temps, tout rentra dans l'ordre. Les paroissiens firent amende honorable, excepté trois hommes et deux femmes qui résistèrent jusqu'à leur dernier souffle.



Drapeau, le Fou?

L'Église qui, non plus, ne voulut pas démordre, leur refusa le service religieux. Louis Fréchette leur dédia ces vers:

"Je respecte l'arrêt qui les frappa, sans doute,
 "Mais lorsque le hasard me met sur cette route,
 "Sans demander à Dieu si j'ai tort en cela,
 "Je découvre mon front sur ces tombes-là."

Drapeau, le fou, qui avait tant requis la fureur du ciel contre les Anglais fut, pour sa part, durement frappé dans sa descendance. Son fils Pierre perdit la raison quand il apprit la victoire de Nelson sur Napoléon à Trafalgar et son petit-fils Charles aussi devint idiot...

...À croire que le Bon Dieu était pour de vrai du bord des Anglais!

Texte de Louis Landry d'après *Originaux et Détraqués* de Louis Fréchette, paru dans *Le temps de vivre*, octobre 1985. Article fourni par Arnold J. Drapeau (050), Laval.

Un fait historique ou une agréable lecture ? ? ?

Commentaire: Gaston Deschênes, auteur d'ouvrages historiques et bibliothécaire à l'Assemblée nationale, fournit un commentaire de cet article à notre demande.

"... Je me suis inspiré des deux monographies disponibles sur Saint-Michel, soit celles de Roy et de Gingras, le second s'inspirant nettement du premier.

"Les *Originaux et détraqués* de Fréchette font d'agréables lectures, mais ils ne sont pas très fiables historiquement. Fréchette situe l'incident dont vous parlez le 13 juillet 1763, alors que les auteurs précités, appuyés sur des documents sûrs, le situe en octobre 1775, ce qui est d'ailleurs beaucoup plus logique avec la suite des événements.

"D'après ces mêmes auteurs, il n'y avait pas de Drapeau parmi les cinq derniers rebelles; mais il y en avait peut-être parmi ceux qui manifestèrent leur désaccord avec les opinions du clergé. Fréchette est le seul, à ma connaissance, à mettre un nom sur cette célèbre phrase qui fit scandale. Et il ne donne pas de référence: sa source serait-elle Drapeau lui-même? Vu l'état mental de ce dernier et l'époque où Fréchette l'a connu (vers 1855), on peut douter de ce témoignage."

Gaston Deschênes, Sainte-Foy

À lire le récit entier fort intéressant de Louis Fréchette: *Originaux et détraqués, douze types québécois*, pages 85 à 108, Librairie Beauchemin, Montréal, 1943.

Rencontre des Drapeau à Sherbrooke, le 4 juin 1995



De gauche à droite: Jean-Marc Drapeau, directeur du Comité régional, Solange Drapeau, trésorière régionale et Pierre Drapeau, secrétaire régional.

Le 4 juin 1995, une centaine de personnes ont répondu à l'invitation de l'Association des familles Drapeau de la région de l'Estrie (08) et ont visité le vignoble "Le Cep d'Argent", situé à Deauville, près de Sherbrooke.

Cette activité annuelle s'est déroulée dans un décor médiéval où les convives ont pu déguster les produits du vignoble, prendre un succulent repas et fraterniser au son d'une musique de circonstance.

Selon le témoignage des visiteurs et visiteuses, dont Monique et Jean-Marie Drapeau de Nantes, en France, cette rencontre s'est déroulée dans une atmosphère de cordialité, de jovialité et de fraternité à nulle autre pareille.

Nos distingués invités ont apprécié l'accueil qui leur a été réservé et les souvenirs qui leur ont été remis. On a souligné également le 50e anniversaire de mariage de Gérard Sarrazin et de Thérèse Drapeau-Sarrazin de Wickham, présents à la rencontre.

Quelques membres du Comité organisateur portaient des costumes d'époque. Nous espérons nous revoir l'an prochain dans un autre décor tout aussi agréable.

Pierre Drapeau, secrétaire, région de l'Estrie, le 2 août 1995.

Avis de recherche

Musiciens, chanteurs, artistes, artisans de la famille Drapeau.....

Nous vous rappelons l'appel fait dans le dernier Bulletin: manifestez-vous; nous aimerions vous connaître.

Lors des rencontres de l'Association, nous voudrions que les membres soient au courant de vos activités.

Envoyez-moi vos coordonnées, je pourrai communiquer avec vous.

Robert Drapeau
Directeur culturel
180, rue Principale
Sainte-Sabine (Québec)
J0J 2B0 Tél. (514) 293-5020 (soir)

Service d'accueil

Ci-joint une autre Drapeau qui a accepté d'être famille d'accueil, style "Bed and Breakfast" pour des familles Drapeau en voyage.

Sandy Drapeau-Sneider et Bill Sneider
1750-47 West Citracado Pkwy
Escondido, Californie, 92029-4127
Tél. (619) 741-4030

Escondido est à 30 milles au nord-est de San Diego; à 50 milles de Tijuana, Mexique et à 15 minutes de l'océan Pacifique.

On demande qu'au moins une personne parle anglais. Sandy est membre actif et très intéressée par l'Association des familles Drapeau.

Sandy et Bill vous accueilleront...

Publicité

Il y a de la place pour de la publicité dans le Bulletin des familles Drapeau.

C'est une bonne façon de soutenir les activités de l'Association.

Coûts de la publicité:

1 carte d'affaires: 30,00\$

4 cartes d'affaires: 100,00\$

1/4 de page: 100,00\$

Soulignons la généreuse participation de **Silencieux Speedy Muffler** qui depuis le tout premier bulletin a fourni régulièrement une contribution.

**Merci à tous nos commanditaires!
Encourageons-les!**

 **SOBECO**
ERNST & YOUNG

Gilles Drapeau, F.S.A., F.I.C.A.
Associé

■ Sobeco Ernst & Young Inc.
505, boul. René-Lévesque Ouest
Montréal (Québec)
Canada H2Z 1Y7

■ Tél. bur.: (514) 878-9090
Tél. rés.: (514) 653-8543
Télécopieur: (514) 875-2673



3845 Boul. Taschereau
St. Hubert, PQ
J4T 2G2

(514) 676-0228

PNEUS EN VENTE...

Gilles Drapeau
Gérant

**10% DE RABAIS AUX MEMBRES
CHEZ TOUS LES SPEEDY**

Société canadienne des postes
Envoi: Publications canadiennes
Contrat no: 0632481
Publié et édité par
Association des familles Drapeau inc.
Case postale 25,513
Boucherville (Québec) Canada J4B 8A2
Port de retour garanti

Grande soirée rétro à Montréal

le 21 octobre 1995, à 8.00 heures

Salle de la Fraternité des policiers de Montréal

480, rue Gilford, Montréal

(face à la sortie du Métro Laurier)

- Coût: 12,00\$ par personne
- Animation musicale avec disco, prix de présence
- Buffet-lunch et bar à prix modique
- Stationnements: salle de la Fraternité et Caisse d'économie, voisine de la salle

Amenez vos amis, ils sont bienvenus

- Répondre pour le 6 octobre: (chèque au nom de l'Association)

Association des familles Drapeau inc.
Case postale 25513
Boucherville J4B 8A2

- **Information: Gilles (514) 922-5848 Ste-Julie (soir)**
Paul (514) 669-6679 Laval

Paul Drapeau dispose de deux chambres pour deux couples:

S.V.P. réservez en téléphonant au (514) 669-6679
ou écrivez: 41, rue Richard, Laval, H7M 1T7